

VI DIMANCHE ORDINAIRE – 11 février 2018

LA LÈPRE LE QUITTA ET IL FUT PURIFIÉ - Commentaire de l'évangile par Alberto

Maggi OSM

Mc 1, 40-45

Un lépreux vient auprès de lui ; il le supplie et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

La réaction de ceux qui étaient présents à la fin du premier enseignement de Jésus dans la synagogue fut que Jésus avait autorité et son enseignement était nouveau, non comme celui des scribes. Quelle était la différence ? Alors que les scribes enseignent à observer la loi de Dieu, Jésus enseigne à accueillir l'amour de Dieu. Et quelle est la différence entre les deux ? Si l'on enseigne la loi de Dieu, tous n'y arrivent pas, tous ne peuvent pas l'accomplir et tous ne veulent pas, c'est pourquoi certains sont exclus de l'amour de Dieu, alors qu'accueillir l'amour de Dieu est pour tous. Voilà pourquoi l'action de Jésus qui se développe dans tout l'évangile est que Dieu ne peut pas être porté aux hommes, il ne peut pas être exprimé, manifesté à travers une doctrine, car la doctrine dès le moment de sa parution devient déjà vieille et a besoin d'être réinterprétée, traduite. Mais Dieu se manifeste à travers l'amour, la tendresse de Dieu est un langage que tous peuvent comprendre.

Eh bien, en conclusion, l'évangéliste avait écrit " Sa renommée se répandit aussitôt partout" cette nouveauté " se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée." Et voici une personne marginalisée justement à cause de la religion. La religion peut parfois être vraiment une perfidie que nous n'hésitons pas à définir diabolique. Quelle est cette perfidie ? La religion déclare que certaines personnes à cause de leur conduite, de leur comportement, de leur situation de pécheur deviennent impurs et donc exclues de Dieu. Dieu est le seul qui puisse enlever cette impunité, mais dans cette condition on ne peut s'adresser à personne. C'est une voie sans issue, pas de solution, c'est une tragédie pour beaucoup de gens.

Alors l'évangéliste nous présente un lépreux anonyme. Quand les évangélistes présentent des personnages anonymes cela veut dire qu'ils sont représentatifs. À l'époque on croyait que la lèpre était responsabilité de l'homme, c'était un châtement de Dieu pour certains péchés graves. Il se trouvait donc dans une situation d'impureté. Le seul qui pouvait le libérer de cette impureté était Dieu, mais comme lui était impure il ne pouvait pas se tourner vers lui. Eh bien ce lépreux a entendu, évidemment la renommée de Jésus, alors qu'a-t-il ressenti ? Que Jésus n'invite plus à observer la loi de Dieu mais à accueillir l'amour de Dieu car Dieu ne concède pas son amour pour les mérites mais pour les besoins.

Et alors il essaie, il s'approche de Jésus et lui demande « *Si tu le veux, tu peux me purifier* » il ne demande pas d'être guéri, ce qu'il veut c'est que lui soit enlevé cette marque, cette infamie qui l'empêche de se tourner vers Dieu. Eh bien l'action de Dieu est d'une profonde compassion, la compassion signifie communiquer la vie à qui ne l'a plus. Il étend la main, le touche et dit « *Je le veux*, ». Si Jésus parle ainsi en disant "Je le veux" cela veut dire que la loi n'exprime pas la volonté de Dieu mais c'est l'amour de Dieu qui l'exprime, c'est l'amour qui guéri.

« *Je le veux, sois purifié.* » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. » Ici l'évangéliste nous présente quelqu'un qui n'a aucun mérite pour être purifié mais il en a besoin. Comme je l'ai dit Jésus ne vient pas à l'encontre des mérites mais des besoins. Et puis Jésus le renvoie avec fermeté. C'est étrange car on ne dit pas qu'ils sont dans un endroit fermé, alors où le renvoie-t-il ? Idéalement vers le lieu de l'institution religieuse car c'est elle qui lui a fait croire qu'il était exclu de

l'amour de Dieu. Or Dieu ne l'a pas exclu de son amour, c'est la religion, l'institution, voilà pourquoi il doit s'en éloigner et garder ses distance par rapport à elle.

En conclusion de cet épisode, l'évangéliste écrit qu'il accueille le message de Jésus, et « *Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,* » littéralement 'le message', mais quel message ? Personne au monde ne peut se sentir exclu de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu ne reconnaît pas les barrières, les limites que la religion, le sexe, les nationalismes ont établi. C'est ce qu'affirmait Saint Pierre une fois converti "Dieu a montré qu'il ne faut appeler profane ou impur aucun homme". Voilà la bonne nouvelle que l'ex lépreux commence à proclamer partout.